

Vive la fièvre !

Titre(s) : Vive la fièvre ! [[periodique]] / Alexandra Pihen

Ensemble : Epsilon 57

Auteur(s) : Pihen, Alexandra

Editeur, producteur : 01/03/26

Description matérielle : pp.62-65

ISSN : 2800-4736

Note sur la description matérielle : 4

Résumé ou extrait : Longtemps perçue comme un simple symptôme à combattre, la fièvre apparaît de plus en plus comme une réponse adaptative majeure à l'infection. Présente depuis environ 600 millions d'années chez les animaux, elle améliore l'efficacité des défenses immunitaires. Chez les espèces à sang froid, elle prend la forme d'une "fièvre comportementale" qui pousse les individus vers des environnements plus chauds, avec un gain de 2 à 3 °C. Chez l'humain et les autres animaux à sang chaud, elle résulte d'une cascade immunitaire qui agit sur l'hypothalamus pour élever la température corporelle. Des travaux récents montrent que cette élévation thermique favorise la survie. En 2023, une équipe a observé que des poissons rouges infectés par *Aeromonas veronii* éliminaient la bactérie deux fois plus vite lorsqu'ils pouvaient gagner des eaux plus chaudes que lorsqu'ils restaient à 16 °C. Chez l'humain, des températures de 40-41 °C réduisent de 200 fois la réplication du poliovirus et affaiblissent certaines bactéries Gram-négatives comme *E. coli* et *Salmonella*. La température corporelle humaine inhibe aussi 95 % des espèces de champignons, et chaque hausse de 1 °C entre 30 et 40 °C freine leur croissance de 6 % supplémentaires. La fièvre agit également sur les mécanismes fins de l'immunité : elle accélère le recrutement et la migration des cellules immunitaires, améliore l'élimination locale des agents infectieux, module l'inflammation et favorise la réparation tissulaire. Fin 2025, des travaux sur poissons-zèbres, souris et cellules humaines ont montré que de petits changements de température peuvent multiplier par plus de cinq la vitesse de déplacement de ces cellules en quelques secondes, notamment via la protéine myosine II. D'autres études indiquent que certains globules blancs prolifèrent davantage et produisent plus de protéines bénéfiques à 39 °C, avec des effets métaboliques pouvant persister après le retour à une température normale. L'article souligne toutefois que le débat médical reste vif. Certains praticiens estiment qu'il faut faire baisser la fièvre pour limiter ses effets délétères, tandis que d'autres considèrent qu'on cible à tort un mécanisme utile. En France, les recommandations de la Haute Autorité de santé publiées en 2016 reconnaissent la non-dangerosité de la fièvre chez l'enfant, tout en préconisant du paracétamol, de l'ibuprofène ou du kétoprofène dans les 24 premières heures. Les chercheurs appellent enfin à distinguer clairement la fièvre, réponse physiologique régulée, de l'hyperthermie, qui relève d'un tout autre mécanisme....

Sujet - Nom commun : Fièvre -- Physiopathologie

Thermorégulation -- Adaptation